



© Stephan GRAVEZ - Magazine L'appel

## IMPLIQUER LES FAMILLES. Une bonne manière de dynamiser les cérémonies religieuses.

**A** quelques pas du site qui accueille le traditionnel Grand feu de Bouge, s'élève l'église Sainte-Marguerite. De ce promontoire qui domine la vallée mosane, la vue est plongeante sur la capitale namuroise. Mais l'intérêt de cette petite église réside aussi dans l'esprit insufflé par l'équipe des familles. « *Le noyau dur du groupe porteur; ce sont sept à huit familles, explique Sophie. Nous constatons que les célébrations habituelles ne répondaient plus aux attentes de nos enfants et qu'il était difficile de les amener à participer à un moment où ils sont inactifs et où ils s'ennuient. Nous voulions aussi qu'ils gardent quelque chose de ce que nous avons semé quand ils étaient plus petits.* » L'expérience démarre en septembre 2016 à partir d'un groupe de catéchistes. Diverses activités sont alors proposées. « *La première, se souvient Sophie, c'était un moment de partage itinérant, sous la forme d'une marche à Mozet, où nous avons vécu une première célébration à proximité de la chapelle du Mont-Sainte-Marie. Plus tard, on a organisé un parcours entre des cimetières civil et militaire du côté de Marchovelette, au moment de la Toussaint, afin de réfléchir à la mort et de prendre le contrepied d'Halloween...* » Puis, d'autres célébrations et animations se sont succédé, avant que le projet des célébrations mensuelles à Sainte-Marguerite ne voie le jour.

### DES CONSTANTES

« *Nous essayons de tenir trois éléments dans les diverses activités que nous proposons, explique Benoît. Tout d'abord, nous partons toujours d'un extrait d'évangile que nous lisons, mettons en question et débattons. Ensuite, nous impliquons les familles pour préparer et animer les activités, en essayant de prévoir de quoi occuper les plus petits et d'intéresser nos adolescents qui grandissent. Enfin, le temps du partage d'un petit repas (pain, fromage ou charcuterie le plus souvent) permet de prolonger la rencontre et de renforcer les liens.* »

Si ces ingrédients forment une constante, les types d'activités restent variés : activités ponctuelles, célébrations mensuelles et week-end annuel. Le groupe est à présent bien rôdé et a trouvé ses marques. « *Toutes les animations sont différentes. Il n'y en a pas une plus chouette que l'autre... Elles sont autant d'occasions de vivre l'Évangile autrement, analyse François, un des jeunes participants. Avec l'ancien curé, Patrick Denis, nous avons par exemple organisé une rencontre avec des enfants de Saint-Mihiel à Verdun. La rencontre était axée sur le thème de la paix et nous avons visité ensemble des sites de la guerre 14-18.* »

Benoît ajoute : « *Le but de ces activités ponctuelles est aussi de sortir de nos murs et d'aller à la rencontre d'autres lieux, d'autres personnes et d'autres histoires, ou d'autres cheminements. Mais nous contribuons aussi à la préparation et à l'animation de célébrations pour la veillée de Noël ou la veillée Pascale, et nous aimerions aussi aller voir un film ensemble de temps en temps ou visiter une exposition.* »

### RÉPARTITION DU TRAVAIL

La célébration mensuelle est évidemment un temps régulier et fort pour les familles. La préparation se fait par tournante au sein de l'équipe porteuse, afin de répartir le travail entre tous. Même s'il y a bien deux professeurs de religion dans l'équipe, il n'est pas nécessaire d'avoir une formation trop spécifique pour s'y mettre. « *Pour préparer nos célébrations, on lit l'Évangile du dimanche, on part d'une feuille blanche et deux heures après, le schéma est là ! Vu la tournante, les idées sont variées et étoffées* », explique Benoît.

Cette célébration, appelée « *moment de partage des familles* », se tient le deuxième samedi du mois. Elle se veut un moment de convivialité et de participation active. Par exemple, pendant le Carême, après l'Évangile de la Trans-

Vivre l'Évangile autrement

# MESSES FAMILIALES À BOUGE

Stephan GRAWEZ

Depuis septembre 2016, des familles namuroises proposent divers temps de partages intergénérationnels et conviviaux. Une fois par mois, elles animent une célébration le samedi soir à Sainte-Marguerite. Et d'autres animations sont organisées en cours d'année.

figuration, des participants (adultes et enfants) ont témoigné sur les visages qui leur parlaient à eux. Un petit film sur les enfants du Pérou leur a ensuite permis de réagir. Enfin, chacun a choisi une photo pour la coller sur les contours d'un visage du Christ, afin de lui donner vie. Après la célébration est venu le temps du partage de quelques pains turcs - bénis par le prêtre présent ce soir-là - dans le fond de l'église. Si certaines célébrations se déroulent parfois sans prêtre, le groupe souhaite alors « faire eucharistie » en partageant le pain en mémoire de Jésus, et cela, avant le repas « auberge espagnole ».

## DÉSANCTUARISER

Le lien avec la paroisse est donc important. Pour Yves, « il ne s'agit pas de faire en dehors ou à part de la paroisse. On veut favoriser les échanges. Des paroissiens de la messe du dimanche viennent parfois à notre moment de partage. Et le lendemain de notre messe, il arrive qu'un participant

du samedi soir vienne en donner un écho à la célébration du dimanche, pour créer des ponts ». À la question de savoir si ce type de célébration préfigure l'avenir de l'Église, il répond : « Je ne sais pas. Mais si on veut maintenir des célébrations, il faut être créatif, il faut inventer. Il faut désanctuariser dans le bon sens du terme. Au XX<sup>e</sup> siècle, on a trop sanctuarisé ! »

Loin de se vouloir dissident, le groupe des familles essaie de s'adapter. « Nous voulons tenir compte des contraintes actuelles des familles d'aujourd'hui et des aspirations des jeunes », précise Benoît. Qui, lui aussi, insiste sur le côté bidirectionnel de la démarche : participations croisées aux célébrations et implication de l'équipe des familles à certaines célébrations ou temps de fête. Impliquée, motivée, cette équipe préfigure une Église responsabilisée, face à la difficulté de trouver des prêtres. Mais aussi une manière de faire communauté qui dépasse la seule pra-

tique dominicale. Ainsi, le dernier type d'activités que l'équipe propose est le désormais traditionnel week-end à Wavreumont, où une trentaine de personnes se retrouvent au printemps.

« En 2019, nous en sommes à la troisième édition, parce que nous voulons inscrire cela dans la durée, explique encore Benoît. Nous choisissons généralement un morceau d'évangile ou un thème que nous découpons en plusieurs séquences donnant lieu à des activités diverses. Cette année, c'étaient les Actes des Apôtres que nous avons fractionnés en trois temps : l'accueil, les actions et l'envoi. À côté de la lecture des textes, nous développons diverses activités qui invitent à la créativité. Des jeunes ont réalisé de petites séquences filmées avec leur smartphone pour répondre à la question : 'C'est quoi être apôtre aujourd'hui ?'. Ensuite, nous avons échangé sur les réflexions que cela entraînait. Ce week-end à Wavreumont est devenu un moment incontournable et un temps fort de l'année. » ■

## Femmes & hommes

### XAVIER MALLE.

Évêque de Gap (France), il a en août sauté en parachute devant les caméras afin de promouvoir les vocations. « Un saut en parachute est un saut dans la confiance, comme entrer au séminaire », a-t-il déclaré aux médias. En eût-il fait autant en l'absence de journalistes ?

### INNA SHEVCHENKO.

Leader du mouvement international Femen, elle a déclaré : « On ne peut plus continuer de croire en un Dieu qui nous a été présenté masculin. »



### KANYE WEST.

Le célèbre rappeur américain, mari de Kim Kardashian et surnommé Yeezus, organise fréquemment des Sunday services. Récemment, il a animé l'office religieux du California Worship Center, au nord de Hollywood. Avec son groupe, il a prié et chanté pendant trois heures.

### ALVARO RAMAZZINI.

Ce courageux défenseur des petits paysans du Guatemala et partenaire d'entraide et Fraternité figure parmi les treize cardinaux nommés par le pape le 5 octobre, à Rome, à la veille du synode sur l'Amazonie.

### ROGER ETCHEGARAY.

Décédé à 96 ans, cet ancien archevêque basque de Marseille a été durant plus de trente ans à la tête des conseils pontificaux Cor Unum et Justice et Paix, ainsi qu'émissaire du pape Jean-Paul II.